

Portrait de Joseph Vogt, industriel fondeur, maître sondeur et créateur de KST

Qui était Joseph Vogt, l'homme de la découverte de la potasse en Alsace et créateur de KST ?



Joseph VOGT vers 1870

Joseph Vogt est né à Soultz en 1847. Son père, dont les aïeux sont venus de Suisse, possède une petite fonderie de cloches. Joseph est passionné par le travail de la

fonderie. A 15 ans le jeune Joseph parfait son éducation dans l'important atelier de mécanique de Du-commun à Mulhou-se. Il acquiert ainsi une multitude de savoirs nouveaux.

Vers 1862, son père et son frère aîné créent une nouvelle fonderie à Masevaux. La vallée de Masevaux avait perdu vers 1850 toutes ses activités minières et métallurgiques traditionnelles.

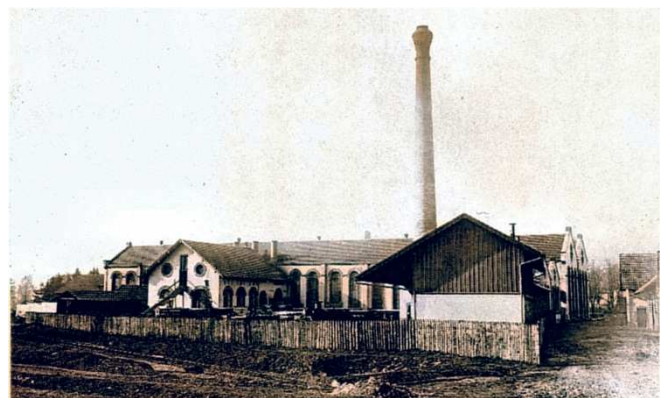
Joseph Vogt est mobilisé durant la guerre de 1870/71 où il s'illustre au siège de Belfort. En 1875, il rachète avec son frère, l'ancienne fonderie Héberlé et Ott à Mulhouse.

Puis, en 1881, les deux hommes acquièrent l'ancienne cuivrerie de « Warnot et Meyer » à Niederbruck, datant de 1808 et qui existe encore de nos jours. Joseph Vogt s'installe alors avec son épouse dans le « Herrahüs » (maison de maître) de la cuivrerie. Les

fonderies et la cuivrerie deviennent des affaires très rentables grâce à la diversité des produits fabriqués.

Attiré par le pétrole

Passionné par la prospection minière, Joseph Vogt se tourne vers les champs de pétrole de Pechelbronn – Merckwiller. Il place de l'argent dans une société d'exploitation de pétrole à Durrenbach, village voisin de Pechelbronn. C'est là que Vogt va apprendre le métier de maître-sondeur grâce à un jeune ingénieur allemand, Anton Raky.



La Fonderie de Masevaux vers 1890

En 1895 naît à Durrenbach la « Gewerkschaft Gute Hoffnung » (G.G.H.) ou en français la « société de sondage de Bonne Espérance » dont Vogt sera propriétaire. En 1900, il crée à Niederbruck sa propre société de fabrication de tours de sondage et de prospection par sondage. Vogt apporte

à ses tours de nombreuses améliorations brevetées notamment pour les forages à grandes profondeurs (1500 mètres à l'époque). Les tours Vogt vont alors essaimer dans le monde entier jusqu'en Amérique du Sud .



Publicité dans un journal de la société G.G.H.

1904, est l'année de la découverte de la potasse. Vogt et son fils Fernand vont s'impliquer alors à la mise en valeur du gisement de potasse alsacien.

Joseph Vogt, l'homme d'affaire

Avec sa société de sondage « Bonne Espérance » Vogt sera au cœur de la mise en valeur du gisement de potasse alsacien. Cette société réalisera jusqu'en 1910, 163 sondages pour délimiter et étudier la valeur du bassin potassique. Cette opération rapportera des millions de Marks. Puis avec la création de la « Gewerkschaft Amélie » et le fonçage de son premier puits,

Joseph Vogt et son fils Fernand apprendront le métier de fonceur de puits. Toutes les entreprises Vogt sont prospères et rapportent beaucoup d'argent. Vogt est devenu un négociateur hors pair.

L'homme politique

En 1891, Joseph Vogt devient maire de Niederbruck. 1898 il est élu conseiller général du canton de Masevaux. Il œuvre sans compter au développement de la commune de Niederbruck et du canton de Masevaux. Il s'attelle à la mise en place d'un chemin de fer jusqu'à Masevaux puis ultérieurement jusqu'à Niederbruck et Sewen.



Joseph Vogt vers 1910.

Joseph Vogt vers 1912

En 1908, le Conseil Général désigne Joseph Vogt à le représenter en tant que l'un de ses dix délégués au «Landesausschuss» ou «Délégation d'Alsace-Lorraine» laquelle se réunit à Strasbourg. Cette assemblée sera la préfiguration du futur « Landtag », mis

en place en Alsace en 1911, à l'instar de ceux qui existent dans chaque «Land» allemand. Vogt y siège pendant 3 ans et se fait remarquer par ses interventions tranchantes et avisées sur l'évolution des industries. Il défend tout particulièrement l'industrie naissante de la potasse en Alsace. Il intercède aussi pour le bilinguisme et condamne l'éradication par les Allemands de la langue française en Alsace.

Vogt veut sa société minière à capital franco-alsacien

La même année Vogt lance l'idée de constituer une société minière avec un capital franco-alsacien. Très francophile, il réussit à intéresser quelques-unes de ses connaissances spécialistes dans des mines en France. Mais les lois drastiques du «Kalisyndikat allemand» n'encouragent pas les investisseurs français à



La mine Alex en 1920

acheter une concession minière rentable. En 1910, deux semaines après la promulgation de nouvelles lois

minières en Allemagne et juste avant la mainmise de la «Gewerkschaft Deutsche Kaliwerke», il réussit à convaincre ses amis à créer la société minière anonyme par actions de Kali Sainte Thérèse. Cette société acquiert les concessions d'Alex et de Rodolphe dans le Nord du bassin alsacien.

1914 – 1918 : producteur de matériel de guerre

Durant la première guerre mondiale, la vallée de Masevaux est libérée dès les premières semaines. Vogt ne peut plus sortir de la vallée. il reconvertit alors la fonderie de Masevaux et la



La fonderie de Masevaux en 1994 avant sa démolition

Cuivrierie de Niederbruck à la production de matériel de guerre. Le 12 février 1915, le Président de la République française, Raymond Poincaré se déplace à Niederbruck pour décorer Joseph Vogt. Il est promu Chevalier de la Légion d'Honneur. Mais la santé de Joseph Vogt s'altère et, en 1919, il est impotent. Il meurt le 17 septembre 1921. Son épouse l'a précédé dans la tombe l'année précédente. Gérard Jaeger 2011.